

Jean-Dominique Durand
Discours au Saint-Père, Pape François
Vatican – Palais Apostolique
Lundi 12 décembre 2022

Très Saint-Père,

L'Amitié Judéo-Chrétienne de France remercie Votre Sainteté de recevoir sa délégation venue de toute la France, Paris, Bordeaux, Lyon, Strasbourg, Rennes, Toulon, Nantes, Lille, Angers, Colmar, Vichy. C'est pour nous une joie et un honneur.

Nous aurons en 2023 une année anniversaire très importante, que nous avons souhaité ouvrir avec vous en cette fin d'année 2022. Nous commémorerons en effet les 75 ans de la fondation de l'Amitié Judéo-Chrétienne de France par Jules Isaac en 1948, et de la publication de son livre majeur *Jésus et Israël* et aussi les 60 ans de son décès survenu le 5 septembre 1963.

Notre année 2023 sera donc une année « Jules Isaac », avec de nombreux événements, des conférences, un grand colloque universitaire, le dévoilement de plaques commémoratives. L'État français lui rendra aussi un grand hommage avec l'émission d'un timbre à son effigie.

Nous avons souhaité venir à votre rencontre, Très Saint Père, ici à Rome, jusque dans ce Palais Apostolique où vous nous recevez, sur les pas de Jules Isaac. Celui-ci est venu en effet deux fois à Rome pour demander à vos illustres prédécesseurs de réviser le texte de la prière du Vendredi Saint, injurieuse pour les juifs, et de corriger ce qu'il appelait « l'enseignement du mépris », dans lequel il voyait l'origine des malheurs des juifs. Il rencontra le pape Pie XII en 1949, et surtout, le 13 juin 1960, saint Jean XXIII. Ces visites furent décisives pour ouvrir la voie à de nouvelles relations entre juifs et chrétiens, qui devaient être redéfinies en 1965 par la Déclaration conciliaire *Nostra Aetate*.

Après avoir perdu sa femme Laure et sa fille Juliette dans l'enfer d'Auschwitz, assassinées pour la seule raison de s'appeler *Isaac*, Jules Isaac s'est attaché à rapprocher les juifs et les chrétiens. En 1947, il participa à la Conférence de Seelisberg où des intellectuels juifs et chrétiens, dont le Grand Rabbin Jacob Kaplan et le futur cardinal Charles Journet, publièrent une déclaration commune invitant à la redécouverte du lien vital entre judaïsme et christianisme - *Les dix points de Seelisberg*. Il publia en 1948 *Jésus et Israël* et la même année, il fonda l'Amitié Judéo-Chrétienne de France, dont la « tâche essentielle » est d'assurer entre le Judaïsme et le Christianisme, « la connaissance, la compréhension, le respect et l'amitié », des mots fondamentaux afin d'éradiquer « l'antijudaïsme ancestral ». Elle « veut, par un dialogue fraternel et par une coopération active et amicale, travailler à réparer les iniquités dont les Juifs et le Judaïsme sont victimes depuis des siècles et à en

éviter le retour. Elle combat l'antisémitisme, le racisme et toute haine des autres cultures et religions » (article 2 de ses Statuts).

En 1965, l'archevêque d'Aix-en-Provence, Mgr Charles de Provençères, eut l'occasion de souligner le rôle de Jules Isaac avec une pointe de stupéfaction :

“Un laïc, un laïc juif à l'origine d'un décret conciliaire. C'est un signe des temps que de voir à l'origine d'un texte conciliaire, étudié et voté par deux mille évêques [...] appelé à avoir un retentissement indéfini dans la vie de l'Église et du monde dans le temps à venir, l'initiative d'un laïc et d'un laïc juif.”

En rendant hommage à Jules Isaac à Florence le 2 mai 1964, Giorgio La Pira parla de “la mission prophétique de Jules Isaac”. En 1977, saint Paul VI évoqua son œuvre comme « source d'inspiration pour tous ceux qui veulent à bon droit s'employer à promouvoir le respect, l'estime et l'amitié réciproques entre juifs et chrétiens » ; en 1980, Jean-Paul II salua devant la communauté juive de France, « le courage et la détermination de Jules Isaac ».

Jules Isaac a vu loin. Il a mené un combat de vérité. En octobre 1962, il écrivit à Jean XXIII cette dernière lettre très émouvante :

« Très Saint Père, malade, retenu au lit depuis six mois, qu'il me soit permis de rassembler tout ce qui me reste de force pour venir plaider une dernière fois devant Votre Sainteté la cause du judaïsme, de la justice et du respect qui lui sont dus. »

Deux ans plus tard, son appel se concrétisait avec *Nostra Aetate*.

Très Saint-Père, nous savons votre souci pour faire vivre l'amitié entre juifs et chrétiens, pour combattre l'antisémitisme, ce poison malheureusement toujours plus présent en France et en Europe et partout dans le monde, ce virus aux innombrables variants. Nous savons combien vous êtes attentif à la transmission de la mémoire de la Shoah. Nous connaissons votre engagement personnel pour rappeler que l'antisémitisme est impossible pour les chrétiens, comme le disait le philosophe Jacques Maritain. Votre exclamation « Un chrétien ne peut pas être antisémite » résonne dans nos cœurs et dans nos esprits. Elle nous encourage dans notre engagement.

Merci Très Saint-Père.

Beatissimo Padre,

L'Amitié Judéo-Chrétienne de France ringrazia Sua Santità di ricevere la sua delegazione venuta da tutta la Francia, Parigi, Bordeaux, Lione, Straburgo, Vichy, Colmar, Rennes, Tolone, Nantes, Lilla, Angers. E' per tutti noi una gioia e un onore.

Avremo nel 2023 un anno anniversario assai importante. Abbiamo voluto aprirla con con Sua Santità in questo fin d'anno 2022. Commemoreremo di fatti il settantacinquesimo anniversario della fondazione dell'Amicizia Ebraico-Cristiana di Francia nel 1948 da Jules Isaac, e della pubblicazione del suo libro maggiore *Jésus et Israël*, anche i sessant'anni dalla sua morte, il 5 settembre 1963.

Il nostro anno 2023 sarà quindi un anno « Jules Isaac », con numerosi eventi, conferenze , un grande convegno universitario, lo svelamento di lapidi commemorative. Lo Stato francese farà un'omaggio ufficiale con l'emissione di un francobollo a sua effigie.

Abbiamo desiderato, Beatissimo Padre, venire al vostro incontro, qui a Roma, fino a questo Palazzo Apostolico dove ci ricevete, sui passi di Jules Isaac. Lui è venuto in effetti due volte a Roma per chiedere ai vostri illustissimi predecessori di rivedere il testo della preghiera del Venerdì Santo, vista come ingiuriosa per gli ebrei, e di correggere ciò che chiamava « l'insegnamento del disprezzo », nel quale vedeva l'origine delle disgrazie degli ebrei. Incontrò Papa Pio XII nel 1949 e soprattutto, il 13 giugno 1960, san Giovanni XXIII. Tali visite furono decisive per aprire la strada a nuove relazioni tra ebrei e cristiani, che furono ridefinite nel 1965 dalla Dichiarazione conciliare *Nostra Aetate*.

Dopo aver perduto la moglie Laure e la figlia Juliette nell'inferno di Auschwitz, assassinate per l'unica ragione di chiamarsi *Isaac*, Jules Isaac si dedicò alla sua grande missione di riavvicinare gli ebrei e i cristiani. Nel 1947, partecipò alla Conferenza di Seelisberg dove intellettuali ebrei e cristiani, tra cui il Grande Rabbino Jacob Kaplan e il futuro cardinale Charles Journet, pubblicarono una dichiarazione comune chiamando alla riscoperta del legame vitale tra ebraismo e cristianesimo – *I Dieci punti di Seelisberg*. Pubblicò nel 1948 *Jésus et Israël* e

Lo stesso anno fondò l'Amitié Judéo-Chrétienne de France, il cui « compito essenziale » è assicurare tra l'ebraismo e il cristianesimo, « la conoscenza, la comprensione, il rispetto e l'amicizia », tutte parole fondatrici, per sradicare « l'antiebraismo ancestrale ». Essa « vuole, attraverso un dialogo fraterno e una cooperazione attiva e amichevole, lavorare a riparare le ingiustizie di cui gli Ebrei e il Giudaismo sono vittime da secoli e il loro ritorno. Essa combatte

l'antisemitismo, il razzismo e ogni odio delle altre culture e religioni » (articolo 2 dei suoi Statuti).

Nel 1965, l'arcivescovo di Aix-en-Provence, Mons. Charles de Provenchères, ebbe l'occasione di sottolineare il ruolo di Jules Isaac con una punta di stupore. Disse:

“Un laico, un laico ebreo all'origine di un decreto conciliare. E' un segno dei tempi vedere all'origine di un testo conciliare, studiato e votato da due mila vescovi [...] chiamato ad avere una ripercussione senza fine nella vita della Chiesa e del mondo nel tempo a venire, l'iniziativa di un laico, e di un laico ebreo.”

Nel rendere omaggio a Jules Isaac a Firenze il 2 maggio 1964, Giorgio La Pira parlò della “missione profetica di Jules Isaac. Nel 1977, san Paolo VI evocò la sua opera come “fonte di ispirazione per tutti quelli che vogliono promuovere il rispetto, la stima e l'amicizia reciproche tra ebrei e cristiani”. Nel 1980, san Giovanni Paolo II salutò di fronte la comunità ebraica di Francia, il coraggio e la determinazione di Jules Isaac ».

Jules Isaac ha visto lontano. Ha combattuto per la verità. Nel ottobre 1962, scrisse a Giovanni XXIII questa ultima lettera molto commovente :

« Beatissimo Padre, malato, tenuto a letto da sei mesi, che mi sia permesso di raccogliere tutto ciò che mi resta di forza per venire difendere dinanzi a Sua Santità la causa dell'ebraismo, della giustizia e del rispetto che gli sono dovuti.

Due anni dopo, il suo appello si concretizzava con *Nostra Aetate*.

Beatissimo Padre, conosciamo la Vostra preoccupazione per far vivere l'amicizia tra ebrei e cristiani, per combattere l'antisemitismo, questo veleno purtroppo sempre più presente in Francia, in Europa e dappertutto nel mondo, questo virus con tanti varianti. Conosciamo la Vostra attenzione alla trasmissione della memoria della Shoah. Conosciamo il Vostro impegno personale per ricordare sempre che l'antisemitismo è impossibile per i cristiani, come lo diceva il filosofo Jacques Maritain. La Vostra esclamazione « Un cristiano non può essere antisemita » risuona nei nostri cuori e nei nostri spiriti. Ci incoraggia nel nostro impegno.

Grazie Beatissimo Padre.

